

Retour heureux à la terre

Depuis moins de deux ans, Bernadette et Michel Goloubkoff sont devenus les heureux propriétaires du domaine de Caillaoux. Une toute petite propriété située au coeur de la plus petite appellation d'origine contrôlée du Bordelais. Une belle histoire

L'histoire du domaine des Caillaoux se décline comme un joli conte d'automne. Il est une fois un très vieux monsieur, René Dupuy, qui ne peut plus s'occuper de son petit vignoble. Ses filles n'ont pas l'âme vigneronne, le viticulteur, né en 1910, décide alors de vendre les quatorze rangs de sa vigne. Constitué en deux parcelles bien distinctes. Malgré une très bonne réputation de sa production, le domaine ne trouve pas preneur chez les professionnels. Trop morcelé. Un rang par-ci, deux rangs par-là, trois rangs plus loin. L'époque est à la concentration, à la mécanisation et à la rapidité. La vigne de M. Dupuy va-t-elle disparaître ? Bernadette et Michel Goloubkoff sont des clients assidus du domaine des Caillaoux. Originaires de Bordeaux, ils vivent en Bretagne, à Lannion, dans les Côtes d'Armor. Bernadette y vend des tissus et Michel y termine sa carrière d'ingénieur au centre de recherche des télécommunications de France Télécom. Leur retraite, ils ne l'imaginent pas autrement qu'active. Michel n'a pas l'âge de raccrocher et si l'administration lui rend sa liberté, ce sera forcément pour se lancer dans une nouvelle activité. Il part en préretraite pour faire autre chose.

L'ENVIE ET LES ANCÊTRES

Autre chose ? Et pourquoi pas la viticulture ! Après tout, son père exploitait, autrefois, trois hectares de vignes du côté de Carignan, dans la banlieue bordelaise. Michel n'a pas oublié ces bons souvenirs d'enfance, les travaux d'été et le brûlant du soleil, les vendanges et les agapes qui les accompagnaient. Bernadette, elle aussi, a toutes les raisons de s'intéresser au vin. N'est-elle pas née dans une famille dont les ancêtres Garros travaillaient dans les chais des prestigieux châteaux Yquem et Roland. Et puis, il y a cette formidable envie de revenir au pays.

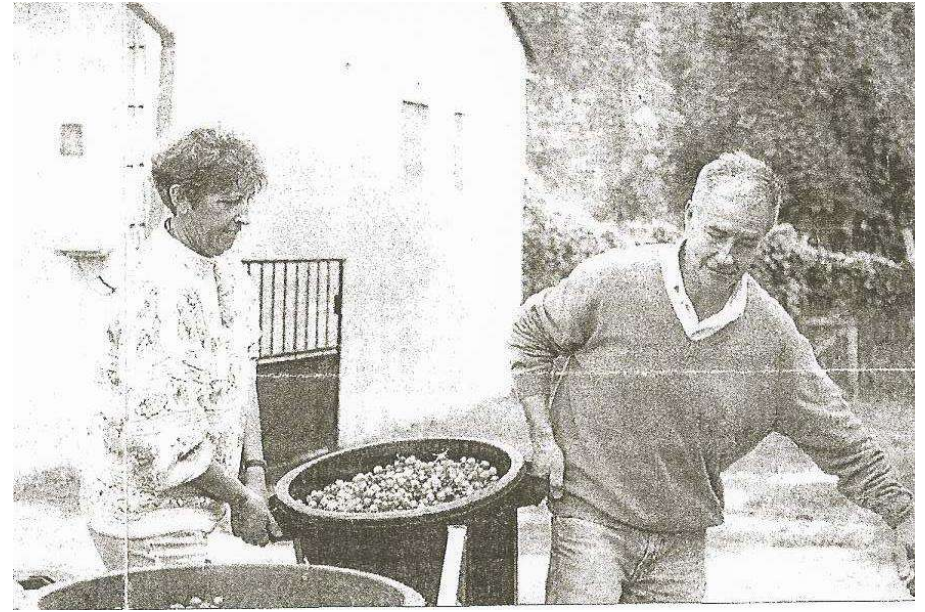
La décision est prise et l'affaire est faite presque aussitôt. On tape dans la main de René, trop heureux de confier sa vigne à des amis, et le couple se lance, sans modération et avec une gourmandise non dissimulée, dans l'aventure viticole. Bien sûr, il faut se former, découvrir et trouver les coups de main. « Le meilleur moyen pour apprendre, explique Bernadette, c'est encore de se mettre au boulot. Nous avançons tous les deux ensemble, dans une démarche commune et avec un désir de jeunes gens. »

Michel fait le tour de son domaine : « Le terrain est typique des graves sur base calcaire. Le domaine tire son nom de la parcelle cadastrale Les Caillaoux (caillaux ou caillasses), au centre du plateau des Moulins de Gérons. Le nom n'est pas fortuit. Ce site est réputé pour être l'un des plus anciens porteurs de vigne du Bordelais. Plantée en vieille vigne régu-lièrement renouvelée, la plantation respecte les proportions de cépages : 80 % de Sémillon, 20 % de Sauvignon et quelques pieds de Muscadelle. »

EN TAILLE ET EN PROPOSITION

Le matériel est à la taille du domaine : minuscule. Un petit tracteur Renault tire une vieille sulfateuse à six jets dont les pneus Michelin, d'origine, et portant la mention traction animale, sont entièrement d'époque. Dans le chai, l'ancien ingénieur est devenu maçon et charpentier. « Il m'a fallu renforcer les murs, refaire la charpente et remplacer la terre battue par un sol en ciment », dit-il.

En septembre, c'était il y a seulement quelques jours, un événement d'importance a réuni toute la famille Goloubkoff : « Nous avons réalisé notre première mise en bouteille avec un petit matériel de location. Nous avons concrétisé une partie du travail de l'année. » Mille bouteilles jaunes or, soigneusement alignées contre un mur du chai, attendent leurs étiquettes et leurs clients.



Bernadette et Michel Goloubkoff se consacrent entièrement à leur nouvelle vie de paysans (Photo Coma)

La petite presse, qui ronronne comme une vieille chatte, met un peu plus de deux heures et demi pour conditionner dix belles portes pleines de grappes, attaquées comme il se doit par la pourriture noble.

Dans la vigne, en ce samedi d'octobre, et malgré le temps maussade, la famille et les amis sont à l'ouvrage. C'est la première trie. Celle de tous les espoirs et de tous les désirs. Bernadette fait des va-et-vient entre le 33 bis, à Barrouil-Ouest, et la vigne. Michel, aidé par l'un de ses amis, s'active serein dans son chai. En vrai vigneron, ner les choses et, chaque fois qu'il met le nez dehors, il jette un rapide coup d'oeil sur ce ciel qui, décidément, cette année a manqué de générosité.

Domaine des Caillaoux, Bernadette et Michel Goloubkoff propriétaires à Barrouil, 33720 Illats. Appellation Cérons, Syndicat des grands vins de Cérons, BP 11. Tél. 05.56.27.01.17, 05.56.27.01.13 fax 05 56 27 22 17

Un exploitant personnel

Le domaine de Caillaoux, 0,9 hectare, produit 3 000 bouteilles par an de liquoreux sous l'appellation Cérons; la plus petite AOC du Bordelais, avec une production annuelle ne dépassant pas les 2 500 hectolitres. Malgré une expérience relativement réduite, Michel Goloubkoff est favorable à une certaine forme de travail : « Je suis favorable à la lutte raisonnée plutôt qu'à un entretien bio. Lorsque les pousses sont jeunes, il est plus efficace et écologique de traiter à la machine à dos. René Dupuy me conseille et complète le petit stage de vinification d'une semaine que j'ai suivi. Naturellement, une petite structure n'est pas une exploitation qui assure un revenu. Je ne suis qu'un exploitant à titre personnel. »